
Site Internet ouvert par Laurent Lagriffoul
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>
<http://apsicbr.free.fr>

Mme Angelita Bettini, Présidente
M. Remi Demonsant, Secrétaire

AGENDA Février – mars 2010

- **vendredi 26 février, 20 h 30, salle Dom Vayssette, à Gaillac** : **Conférence-débat** : « **Nouveaux regards sur les Républicains espagnols** » animée par l'universitaire **Henri Farreny, vice-président de l'« Amicale Nationale des Anciens Guerilleros Espagnols en France – FFI »** organisée en partenariat avec l'association « **Caspe-Gaillac** ».

Cette conférence-débat, appuyée sur un **diaporama**, propose une **réflexion critique sur quelques étapes-clés de l'histoire des républicains espagnols** :

- . le sens du combat en Espagne,
- . l'accueil en France,
- . l'engagement dans la résistance
- . la poursuite du combat antifranquiste

Un mouvement de re-découverte du passé se déroule à l'échelle européenne.

- En Espagne, la mise à jour des « charniers » de la guerre civile entraîne la réintégration des restes des Républicains dans les cimetières des villages : des cérémonies très émouvantes marquent leur retour dans la communauté ou la mère-patrie.

- En France, il n'est pas trop tard pour revisiter l'itinéraire des Républicains espagnols réfugiés dans notre pays, premiers combattants antifascistes en Europe, honteusement accueillis dans les « camps de la plage », victimes du soupçon lors de la guerre froide et d'un véritable pacte de l'oubli à la mort de Franco. Il ne faut pas oublier qu'une importante part des internées des camps de Rieucros et de Brens était de nationalité espagnole.

- **8^{ème} Journée Internationale des femmes** : du 3 au 7 mars (voir programme détaillé ci-joint), en partenariat avec l'association « Paroles de femmes ».

Pour **la première fois** dans le sud de la France, le **Théâtre de la découverte de Lille** viendra présenter 2 spectacles :

. **Le chant des captives**, lecture théâtralisée.

- **mercredi 3 mars, 17 h 30, Médiathèque Pierre Amalric, à Albi**

- **jeudi 4 mars, 20 h 30, Salle Antonin Artaud, à Gaillac**

. **Paroles contre l'ombre, la part des femmes**, mise en scène par Dominique Sarrazin.

- **vendredi 5 mars, 21 h, Salle des Spectacles, à Gaillac**

Après ces 2 manifestations, le programme se poursuivra le **Samedi 6 mars**, à partir de 14 h 30, à la **salle des spectacles de Gaillac**, avec une grande variété de créations artistiques (animations de « Paroles de Femmes » et spectacle littéraire et musical de Sylviane Blanquart, Catherine Cadier, Michèle Gary et Yannick Harnois) entrecoupées par la conférence-débat de la sociologue Laura Mouzaïa sur le « Parcours de femmes de la société traditionnelle à la société moderne »

- **dimanche 7 mars, 18 h, Cinéma Imagin' L'Olympia, à Gaillac** : « **La domination masculine** », de Patric Jean, suivi d'un débat animé par « Paroles de femmes ».

Rapport moral, présenté par Michel de Chanterac

Il y a quelques jours, a été commémoré le 65^{ème} anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz. S'il est un devoir évident pour notre association, c'est de ne jamais oublier que le 26 août 1943, le 11 septembre 1942, le 28 août 1943 et le 24 mars 1944, des déportations de juives étrangères antifascistes ont été diligentées depuis notre commune vers ce camp d'extermination. Les nazis avaient envers ces femmes une double aversion: elles étaient juives et anti-nazies. Leur déportation était à la fois raciale et politique. Aucune n'a survécu.

L'antisémitisme d'Etat de Vichy, source de déportations du Sud-Ouest vers les camps de la mort

En août et septembre 1942, Brens était en zone libre. Or **cette zone dite libre a été le seul territoire de toute l'Europe occupée par les nazis qui a organisé des déportations de masse sous la responsabilité d'un gouvernement français, sans présence allemande.**

Il a fallu attendre 1995 pour que la France reconnaisse enfin la complicité de crime contre l'humanité perpétré par l'« Etat français » et son chef vénéré de l'époque, le maréchal Pétain. Ensuite, après l'occupation de tout le territoire français, le 11 novembre 1942, le gouvernement de Vichy n'a été que le supplétif efficace des forces d'occupation dans cette besogne, ce qui n'est pas plus reluisant. L'antisémitisme d'état des nazis et du gouvernement de Vichy a mené à cette abomination historique et nous devons tout faire pour que cela ne tombe pas dans l'oubli, alors que la mémoire vivante s'éteint peu à peu.

Questionnement sur l'instrumentalisation de la Shoah

Certains adhérents ou proches de notre association, pourtant, souhaiteraient qu'on mette un bémol sur cette question, compte tenu de la politique menée par l'Etat d'Israël, héritier de la Shoah, vis à vis des palestiniens, en particulier depuis l'intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza.

Au contraire, c'est parce que nous affirmons haut et fort que la Shoah est la conséquence extrême de l'antisémitisme que nous avons le droit d'être en désaccord avec les pratiques de l'état hébreu, sans être taxé à notre tour d'antisémitisme.

C'est un fait: l'état d'Israël revendique hautement contre les résolutions de l'ONU la colonisation de territoires qui ne sont pas les siens. Nous savons, nous français, ce que la colonisation apporte de désordre moral, d'impasse stratégique au peuple colonisateur. Au nom d'une véritable amitié vis à vis du peuple israélien, nous pouvons dire comme Aimé Césaire : *"entre la colonisation et la civilisation, la distance est infinie..... la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à le dégrader, à le réveiller à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral.... elle déshumanise l'homme le plus civilisé... le colonisateur s'habitue à avoir dans l'autre la bête, s'entraîne à le traiter en bête, tend objectivement à se transformer lui-même en bête..."*.

Oui, la Shoah, cette tentative d'éradication du peuple juif de l'Europe, est un crime contre l'humanité imprescriptible. Mais son instrumentalisation est inacceptable.

En tant qu'association de mémoire et d'histoire, il est de notre devoir d'être clair sur cette question, d'autant que nous savons que **le statut des juifs promulgué par l'état français était la copie conforme du code de l'indigénat qui avait cours dans nos colonies** et qu'elle a été pensée et mise en oeuvre par des administrateurs coloniaux, comme Peyrouton (gouverneur en Tunisie et en Algérie)

Comment des républicaines espagnoles se sont retrouvées au camp de Brens ?

Vous le savez, le camp de Brens a été pendant longtemps un oublié de l'histoire. Peut être parce qu'il était un camp de femmes. Parce qu'aussi dans l'inconscient du gaillacois, il regroupait des femmes de mauvaise vie, des femmes libres, militantes, qui même, horreur pour l'époque, faisaient de la politique. Ce discrédit a perduré très longtemps. N'ayons pas d'illusion, il n'a pas encore disparu.

Réhabiliter ces femmes est un exercice de justice élémentaire auquel doit continuer à s'employer notre association.

Pourtant, jusqu'à aujourd'hui, on a eu peu d'informations et on a peu parlé du plus gros contingent d'internées du camp de Brens qu'étaient les républicaines espagnoles. Avec le 70^{ème} anniversaire de la "retirada" en 2009, la mise à jour en Espagne des « charniers de la guerre », la réintégration du rôle des républicains espagnols, ces premiers combattants antifascistes de l'Europe, commence à être enfin reconnu.

Albert Camus disait: *"c'est en Espagne que ma génération a appris que l'on peut avoir raison et être vaincu, que la force peut détruire l'âme, et que parfois le courage n'obtient pas de récompense. C'est sans doute ce qui explique pourquoi tellement de gens dans le monde ressentent le drame de l'Espagne comme une tragédie personnelle"*.

L'histoire de Rieucros et Brens est intimement lié à la guerre d'Espagne. Les premiers internés de Rieucros, en mars 1939, étaient des combattants des brigades internationales. L'itinéraire des républicaines espagnoles qui arrivent en février 1942 au camp de Brens est lié à la tragédie de la guerre et à la retirada. Le camp d'Argelès, ce camp sur la plage, qui accueille dans les conditions que l'on sait les républicains espagnols en février 1939, est transformé en septembre 1939 en "centre de séjour surveillé" en application du décret d'Albert Lebrun, Edouard Daladier, Albert Sarraut de Novembre 1938 : *" Il est des étrangers qui, en raison de leurs activités dangereuses pour la sécurité nationale, ne peuvent sans péril pour l'ordre public, jouir de cette liberté encore trop grande que leur confère l'assignation à résidence. Aussi il est apparu indispensable de diriger cette catégorie d'étrangers vers des centres spéciaux où ils feront l'objet d'une surveillance permanente."*

Après la non-intervention, la reconnaissance précipitée de Franco avant même la fin de la guerre, la Troisième République et une assemblée nationale du Front Populaire traitent les espagnols républicains comme des « **étrangers indésirables** », les accueillent dans des conditions indignes, vont les interner, les exploiter, en rapatrier certains contre leur volonté (mars 39, février 40).

Lorsque Pétain arrive au pouvoir, l'internement administratif des "espagnols rouges" s'intensifie. Au camp d'Argelès sont regroupés des militantes et militants actifs de la république espagnole, anarchistes, socialistes, communistes. En **mars 1941, l'Etat français décide de déporter les hommes du camp d'Argelès à Djelfa en Algérie.** Il faut mater les « fortes têtes ». **Les femmes ou compagnes des républicains déportés organisent une manifestation contre cette décision et la sanction de l'autorité administrative tombe : elles sont déplacées d'Argelès à Rieucros et arriveront à Brens le premier février 1942 avec leurs enfants.**

Parmi les internées espagnoles, j'ai découvert deux familles qui montrent bien qui étaient ces militantes.

- La première est Pilar Ponzan: arrêtée le 14/11/1942, elle est internée à Brens. Elle est la soeur de Francisco Ponzan, responsable toulousain d'un réseau d'évasion vers l'Espagne; arrêté par la police française, il sera livré à la gestapo et assassiné par les nazis dans la forêt de Buzet, le 17 août 1944.

- Ensuite la famille Alvarez: émigré à Alès en 1928, le père qui est mineur dans cette ville, part à 47 ans se battre en Espagne et meurt à la tête d'un groupe de " dinamiteros". La mère Nativité est internée à Brens puis déportée à Ravensbruck. Ils ont 6 enfants. Angèle suit sa mère à Ravensbruck. Camélia organise une manifestation à Alès; arrêtée par la police de Vichy, elle est internée 2 ans à Brens. Sabino est interné au Vernet. Amador est déporté à Dachau à 20 ans. Arthur s'engage à 14 ans dans l'armée française. Angel s'engage à 16 ans dans la résistance. Arrêté, interné au Vernet, il s'échappe du " train fantôme", rejoint les guerilleros espagnols.

En 1950, il sera déporté en Corse par décision du gouvernement de René Pleven dans le cadre de l'opération "**Bolero Paprika**". Car en 1950, 5 ans après la Libération, il s'est trouvé un gouvernement dirigé par... l'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance (UDSR), pour organiser une rafle, en lien avec la police espagnole de Franco, et assigner à résidence en Corse et en Algérie des espagnols antifranquistes, alors que Franco emprisonnait, torturait, soumettait au travail forcé ses opposants.

C'était le début de la guerre froide et Franco était devenu un allié stratégique du camp occidental qu'il convenait de conforter. Ceux qui continuaient, après avoir participé à la résistance en France, à lutter contre le fascisme franquiste devaient être mis hors d'état de nuire. Ce qui fut fait. **En contribuant à affaiblir les opposants les plus résolus au régime franquiste, cet acte pérennisera le pouvoir de Franco et retardera le retour de la démocratie en Espagne.**

Moi qui suis français de souche dûment labellisé, je ressens cet épisode comme une indignité, une tâche sur notre conscience nationale. D'autant que les hommes politiques qui ont pris cette décision dans ce gouvernement quadripartite (UDSR, MRP, SFIO, radicaux) ont fait un chemin fort brillant. Seul l'abbé Pierre, à l'époque, a protesté.

Winston Churchill disait: "**un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre**".

Devoir de «Mémoire, Histoire et Citoyenneté »

C'est bien la Troisième République qui a créé en France, en **janvier 1939**, le premier « **camp d'internement administratif** » à **Rieucros (Lozère)** visant les « étrangers indésirables » : les premiers internés étaient des allemands et des autrichiens violemment antinazis. Les camps n'ont donc pas été créés par le régime de Vichy, mais par la République, avant d'être systématisés. **Ces faits anciens nous interpellent vivement** - d'autant plus que les internées du camp de Brens viennent du camp lozérien - **par rapport à la situation d'aujourd'hui.**

Sans vouloir faire d'amalgame ou de procès d'intention, il y a actuellement, dans une période de crise et de lourde incertitude sur l'avenir, des indices préoccupants de « **néo-pétainisme rampant** ». Il y a quelques mois, le président de la république, parodiant la phrase célèbre "la terre, elle, ne ment pas, elle est la patrie elle-même"...de qui vous savez, a dit: "**la terre fait partie de l'identité nationale française**". Le « **ministre de l'immigration, de l'identité nationale, ...** » est fortement tenté de développer l'internement administratif, comme il l'a montré récemment, mais illégalement, pour les kurdes échoués sur les plages corses. Il est vrai qu'avec la directive européenne qui prévoit d'accroître la durée de rétention administrative de 42 jours à 18 mois, il aura les coudées plus franches.

Aujourd'hui, on fait la chasse aux étrangers jusque dans les écoles, on met en place une politique de quotas de reconduite aux frontières dans chaque département et chaque préfet est jugé à ses résultats. **L'identité nationale ressemble davantage à un nationalisme d'exclusion qu'à un patriotisme républicain**, l'oligarchie d'argent comme la nommait déjà Jean Jaurès, creuse les inégalités comme rarement dans l'histoire, rendant formelle, voire surréaliste notre devise républicaine. Comme le disait Henrich Mann : **« Des trois termes de la devise, il ne faut pas seulement mettre en pratique le premier, la Liberté, mais également le second, l'Egalité, pour que le troisième, la Fraternité, prenne tout son sens ».**

Il est de notre devoir d'association de mémoire d'appeler à la **vigilance**, voire à la **résistance** qui, comme le disait Lucie Aubrac, devrait se conjuguer toujours au présent.

Bilan d'activités 2009, présenté par Remi Demonsant

- Le 15 janvier à Toulouse : La médaille du Conseil Régional Midi-Pyrénées a été remise à Angelita Bettini par Martin Malvy, son Président à l'Hôtel de Région en présence d'une délégation de l'association. Angelita était aussi à l'honneur en figurant en bonne place – c'est à dire entourée par Germaine Tillion, Lucie Aubrac, Marie-Jo Chombart de Lauwe, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Madeleine Rébérioux – dans l'exposition « *Grandes résistantes contemporaines* » qui était présentée à cette période au Conseil Régional, qui depuis circule de lycées en collèges de la Région.
- Le 31 janvier à Brens : Assemblée Générale de l'association suivie du pot de l'amitié.
- Le 6 février à Castelnau d'Estrefonds : Angelita et sa famille ont participé à la manifestation en hommage aux Républicains espagnols organisée par notre ami Patrice Castel.
- Les 18 et 25 février ainsi que le 4 mars à Gaillac : Bernard Charles, membre de l'association et historien d'Histoire locale a prononcé une conférence (en trois parties) sur « *La Résistance dans le Gaillacois* » dans le cadre des conférences organisées par l'association des « *Amis des Musées et du Patrimoine de Gaillac* ». Ces soirées ont connu un grand succès ainsi que l'édition (en juin) du livre de Bernard Charles (aux Editions Delga).
- Le 23 février à Toulouse : Angelita a été invitée, par l'Institut Cervantès, à l'hommage au poète Antonio Machado mort et enterré à Collioure.
- Le 28 février à Pamiers : Dans le cadre de 70^{ème} anniversaire de la Retirada, Angelita et Michel de Chanterac ont participé à l'hommage rendu aux internés du camp du Vernet par l'« *Amicale du Vernet* » autour de l'exposition « *Le camp de concentration du Vernet d'Ariège* » et de la projection (suivie d'un débat avec le réalisateur) du film d'Emile Navarro et Aymone de Chanterac « *De la Retirada à la reconquista* ».
- Le 1^{er} mars à Toulouse : Angelita a participé à l'hommage rendu à François Verdier dit « Forain », Chef régional de la Résistance abattu par la Gestapo en Forêt de Bouconne, le 27 janvier 1944 après avoir enduré d'horribles tortures.
- Les 6 et 7 mars à Gaillac : 7^{ème} « Journée Internationale des Femmes » organisée en partenariat avec l'association « *Paroles de Femmes* ». Notre partenaire avait proposé un film de Carole Laure, « *La Capture* » suivi d'un débat et une animation « *Mais que veulent-elles encore ?* » suivie d'un débat animé par le Mouvement « *Jeunes Femmes* ». Les propositions de notre association avaient une tonalité tchèque. Tout d'abord un hommage à Lenka Reinerová, ancienne internée du camp de Rieucros et dernier écrivain pragois de langue allemande. Héléne Leclerc, brillante universitaire, spécialiste de la littérature tchèque de langue allemande du 19^{ème} siècle, a évoqué sa vie si mouvementée et son œuvre si sensible. « *Les Amis de la Poésie* » ont lu des extraits de ses nouvelles traduites en français et des textes que Lenka avait adressés, dans les années 70, à l'« *Amicale des anciennes internées* ». En soirée, un duo tchèque original et composé de deux jeunes femmes à la fois violoncellistes et chanteuses, Tara Fuki nous a donné un concert exceptionnel qui a rassemblé un peu plus de 150 personnes.
- Les 27 et 28 avril à Nantes : présentation des camps de Rieucros et de Brens aux lycéens de Nantes et à leur famille à l'aide de notre exposition « *Il n'y a pas d'avenir sans mémoire* » : *Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944* et du spectacle « *Peau d'âme* » de Gigi Bigot. Angelita Bettini y a témoigné et représenté, avec Mado Deshours, notre association et l'association « *Pour le Souvenir de Rieucros* ».
- Le 16 mai au Vernet d'Ariège : Angelita a participé, au Musée du Vernet, à la conférence d'Henri Farreny sur l'internement et la déportation par le Train Fantôme.
- Le 11 juin à Toulouse : Angelita est venue témoigner devant une classe de C.M.2 de l'Ecole Alain Fournier à la demande d'Elerika Leroy qui, pour cette occasion, a édité, avec son association « *Histoire... autrement dite* », une plaquette pédagogique bien documentée sur le parcours d'Angèle Bettini del Rio.
- Le 14 juin à Gaillac : Remi Demonsant a reçu un documentariste de Montreuil, Pierre Sandouly qui lui a présenté son projet d'un film sur les camps de Rieucros et de Brens à partir des Archives départementales de Lozère et du Tarn. Après une visite – malheureusement de l'extérieur – du camp de Brens, il a rencontré Angelita à Toulouse pour l'interviewer et la filmer.

- Le 20 juin à Toulouse : Angelita a participé, au cimetière Salonique, à l'hommage rendu à Marcel Clouet, l'un des protagonistes du lâcher de tracts sur le cortège du Maréchal Pétain à Toulouse, le 5 novembre 1940. Après quelques mois à la prison Saint-Michel, Marcel Clouet rentre dans la Résistance et devient délégué de l'Etat-major des F.F.I. à Lyon mais à nouveau, il est arrêté, emprisonné et torturé à Montluc. Sur ordre de Barbie, il est exécuté avec un groupe de résistants à Saint-Didier de Formans.
- Le 16 juillet à Mende : Angelita a participé avec sa fille Françoise et sa belle-fille Eliane (toutes deux membres de l'association) aux Cérémonies du Souvenir à Rieucros et à l'Assemblée Générale de l'association « **Pour le Souvenir de Rieucros** ». Elle y a retrouvé notre amie Arlette Baéna ainsi que Joëlle Guignot, fille de l'ancienne gardienne, Andrée Cellier qui s'était portée volontaire pour accompagner les internées de Rieucros lors de leur transfert à Brens, le 14 février 1942.
- Le 8 août à Berlin : Suite à l'action menée par la Municipalité de Brens, notre ami Peter Schaul en partenariat avec les associations allemandes de Résistance et la Municipalité de Berlin a fait apposer, sur la maison de Dora Schaul à Berlin, une plaque commémorative de son combat antinazi en France. Celle-ci mentionne l'inauguration, en 2006, de la Route Dora Schaul à Brens.
- Le 22 août à Gaillac et Brens : Organisation, avec la Municipalité de Gaillac et le Groupe Vendôme, du 64^{ème} anniversaire de la Libération de Gaillac et, avec la Municipalité de Brens, des Cérémonies du Souvenir à Brens, Route Dora Schaul devant le camp et à Gaillac au Square Joffre.
- Les 12 et 13 septembre : Norbert Barbance et Remi Demonsant ont représenté l'association au 5^{ème} « **Colloque de Lacaune** » organisé par l'« **Association des Amitiés Judéo-Lacaunaises** » présidée par notre ami et adhérent de notre association, Jacques Fijalkow. Le thème, proposé par Serge Klarsfeld, était « *La Shoah dans les Départements français* ». Nous y avons présenté notre exposition, tenu un stand et noué des contacts très intéressants avec des intervenants (historiens et témoins) du colloque.
- Le 10 octobre à Portet sur Garonne : Angelita a participé à une conférence de Charles Farreny sur l'exil des Espagnols de 1939 à 2009 donnée au Musée du Récébédou.
- Le 5 novembre à Toulouse : La Municipalité de Toulouse a dévoilé la plaque apposée au 13 rue Alsace-Lorraine commémorant le premier acte de Résistance à Toulouse, le 5 novembre 1940 : le lâcher de tracts sur le cortège du Maréchal Pétain. Des membres tarnais de l'association François Arnal, Michel de Chanterac, Norbert Barbance, Sylviane Blanquart et Remi Demonsant ont retrouvé des membres toulousains pour entourer les deux derniers survivants de cette action héroïque : Angelita Bettini et Robert Caussat devant l'immeuble de l'angle de la rue Alsace-Lorraine et de la rue de Metz et ensuite à la Mairie de Toulouse pour les discours de Pierre Cohen, d'Angelita, de Charles Mazet, Secrétaire Général de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et de Pierre Lacaze, Président du Groupe des élus "Communistes, Républicains et Citoyens" de la Municipalité de Toulouse et Président de la Fédération PCF de Haute-Garonne. Il y avait foule dans cette Salle Gervais où a été aussi servi un vin d'honneur. Notre association prépare une brochure intitulée : « *Commémoration du premier acte de Résistance à Toulouse le 5 novembre 1940* » qui sera offerte aux membres de l'association et par ailleurs mise en vente.
- Le 13 novembre à Cazères sur Garonne : Angelita a participé au dévoilement d'une plaque « Guy Moquet » et a témoigné pour les élèves du Collège « Le Plantaurel ».
- Le 29 novembre à Boissezon : Norbert Barbance a participé à l'Assemblée Générale de l'« **Association des Amis du Musée-Mémorial pour la Paix** » présidée par notre ami Christian Bourdel.
- Le 30 novembre à Toulouse : Angelita a participé à la conférence de Charles et Henri Farreny donnée à l'Institut Cervantès.
- Le 11 décembre à Toulouse : Angelita a été contacté par Beate Klarsfeld qui recherche des informations sur une ancienne internée de Rieucros et de Brens, Lise-Lott(e) Rosenthal qui donnait, au camp de Brens, des concerts de piano.
- Le 14 janvier 2010 à Gaillac : Julien Tricard, petit-fils de l'ancienne internée Colette Lucas-Sanson a contacté Remi Demonsant pour la préparation d'un film (pour l'émission « Empreinte » de la chaîne 5) sur sa tante Véronique Sanson qui souhaite y évoquer l'internement de sa mère à Brens.

Renseignements et réservations :

Office de Tourisme :

05 63 57 14 65

du lundi au vendredi, de 10 à 12 h et de 14 à 17h ; jusqu'à 18h les samedi, dimanche et tous les jours durant les congés scolaires

ou

TAG : 05 63 57 51 74

du lundi au vendredi (sauf le mercredi)
de 9 à 12h et de 14 à 17h.

Sites : www.ville-gaillac.fr

www.tourisme-tarn.com

www.apsicbr.free.fr

www.journeedelafemme.com

L'entrée est libre sauf pour :

* le spectacle de théâtre, le vendredi à 21h :
tarif normal : 10 €, tarif réduit : 5 € (le tarif réduit s'applique aux moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA)

* le film-débat, le dimanche à 18h :
tarifs habituels du cinéma

Cette manifestation est organisée avec l'aide :

- des Délégations Régionale et Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité ;
- du Conseil Régional Midi-Pyrénées;
- du Conseil Général du Tarn ;
- de l'ADDA du Tarn ;
- des Municipalités de Gaillac et de Brens ;
- de l'Office du Tourisme ;
- de TAG ;
- des Services techniques de la Mairie de Gaillac.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cette manifestation et en particulier :

- les Amis de la Poésie ;
- le Théâtre de la découverte ;
- la Communauté de communes Tarn et Dadou ;
- les Archives Départementales du Tarn ;
- les serres du Jansau

8^{ème} "Journée Internationale des Femmes "

organisée par :

*L'Association pour Perpétuer
le Souvenir des Internées des
Camps de Brens et de Rieucros*

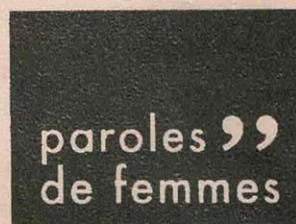


1939

1944

RIEUCROS - BRENS

et par l'Association :



Mercredi 3 mars 2010, 17h30
Médiathèque P. Amalric, Albi

Jeudi 4 mars 2010, 20h30
Salle Antonin Artaud, Gaillac

Vendredi 5 mars 2010, 21h
Samedi 6 mars 2010, 14h30 à 20h
Salle de Spectacles, Gaillac

Dimanche 7 mars 2010, 18h
Cinéma Imagin' L'Olympia, Gaillac

Mercredi 3 mars 2010, 17h30, Médiathèque Pierre Amalric, Albi :

Jeudi 4 mars, 20h30, Salle Antonin Artaud, Gaillac :

***Le chant des captives*, Lecture théâtralisée par les comédiennes du Théâtre de la découverte de Lille**

En partant de l'incroyable œuvre de Germaine Tillion : *Le Verfügbar aux Enfers – Une opérette à Ravensbrück* (Editions de la Martinière), nous aurons à cœur de faire entendre à travers témoignages, « sketches », poèmes, chansons, textes d'auteurs et d'historien(ne)s, la part terrible qu'eurent à subir et à assumer celles que l'on appelait les « indésirables » : exilées politiques, compagnes de républicains espagnols, juives, communistes, syndicalistes allemandes, autrichiennes et... françaises que l'Etat français « concentra » en camps sordides dès 1939, particulièrement dans le Sud-Ouest de la France puis accepta de livrer aux nazis dès 1942. Part obscure de notre histoire relativement méconnue dont nous voulons, par cette petite forme de lecture théâtrale, révéler l'aspect créatif, artistique, intellectuel car il y eut dans ces conditions extrêmes de l'art, de l'humour, du dessin, du théâtre, de la pensée, de la dignité... Comment le combat incessant des femmes pour accéder à la part entière d'humanité qui leur revient, trouva peut-être là, en cette traversée de l'enfer, ses manifestations les plus profondes.

Vendredi 5 mars, 21h, Salle de Spectacles, Gaillac :

***Paroles contre l'ombre [la part des femmes]*, Spectacle par le Théâtre de la découverte de Lille**

mis en scène par **Dominique Sarrazin**

avec les comédiennes **Marie Boitel, Céline Dupuis, Annick Gernez et Catherine Gilleron**

Des camps d'internement français dévolus aux « indésirables », aux camps de la mort nazis, de la cuisine aux maquis, du lycée au Londres bombardé, des paroles, des témoignages, des poèmes, de fortes écritures transpercent et éclairent singulièrement l'ombre portée de la mémoire transmise. On ne peut oublier que ces femmes, toutes ces femmes exercèrent leur droit de citoyenne sans en avoir les droits (droit de vote avril 1944 ; IVG 1975) A toutes celles que Vichy armura en d'improbables pures et fécondes Jeanne d'Arc, avant que Moulinex ne les libère, j'ai voulu, par le théâtre, offrir les doux noms d'amie, de sœur, de camarade, de cousine, de mère, de grand-mère, ce qu'elles furent assurément en ces années qui étaient « comme un mur devant la race humaine » (Henri Michaux, *Epreuves, exorcismes*). Dominique Sarrazin

Samedi 6 mars, à partir de 14h 30 à la Salle de Spectacles :

14h30 : Visite expositions et stands

Expositions documentaires :

Grandes résistantes contemporaines, exposition de la Région Midi-Pyrénées

« *Il n'y a pas d'avenir sans mémoire* » : ***Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944***, exposition réalisée par l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros

Expositions artistiques : Catherine Esters : ***Adieux*** – Sophie Winkelmayer : ***Paysages...***

Anna Pietsch : ***Voiles vus*** – Katia et Florent N'Diaye : ***A travers pistes***

Stands : Association « **Paroles de femmes** » – Association « **Le Temps de rêver** » – Association pour **Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros**

15h : ***Femmes d'Ici et d'Ailleurs***, Animation et témoignages par les femmes de « **Paroles de femmes** » avec la participation de danseuses des associations « **Atout Piol** » et « **Les Ghayssana** »

16h : ***Parcours de femmes de la société traditionnelle à la société moderne***

Conférence-débat par **Laura Mouzaïa**, romancière : *La fille du berger* (Prix de la Fondation Nouredine Aba) et *La terre piétinée* (préface de Lucie Aubrac) et sociologue : *Le féminin pluriel dans l'intégration. Trois générations de femmes kabyles*

17h : ***Femmes en résistance*** par « **Les Amis de la Poésie** » et **Cathy Tardieu** au Cristal Baschet

18h : ***Entre le fil et le fer***

Spectacle littéraire et musical par **Sylviane Blanquart** (chanteuse), **Catherine Cadier** dirigeant la chorale **Modus Vivendi**, **Michèle Gary** (comédienne) et **Yannick Harnois** (accordéoniste)

Cette création est le fruit d'une complicité qui lui donne toute sa dimension artistique. C'est un hommage chaleureux aux femmes internées de Rieucros et de Brens ainsi qu'aux « indésirables » d'hier et d'aujourd'hui. Sans fioritures mais avec justesse et énergie les artistes nous y parlent d'humanité, d'espoir, de luttes, bref... de résistance(s).

19h30 : Apéritif offert par la Municipalité de Gaillac

Dimanche 7 mars, 18h, Cinéma Imagin' L'Olympia, Gaillac :

Film de **Patric Jean** : « **La domination masculine** », Projection suivie d'un débat avec « **Paroles de femmes** »